

[Texte]

I am going to hand the presentation over to my colleague, John Frecker, who is more of an expert in this than I. But before I do that, I would like to inform you that the commission has a lot of ideas here. Not all of the ideas have gone as far as we would like them to go. We are still doing work on this, but we do not think that anything we are doing ought to hold up the progress of this bill. We think it is terribly important; it will bring long-awaited changes and it should be enacted as soon as possible.

Naturally we would prefer that it have some of our recommended amendments. But even if you feel you are not ready to accept those now, you should still go ahead. We will come back again in a year, or two, or three with some more ideas, and perhaps in the next round we will achieve more of what we had hoped to achieve.

Mr. John P. Frecker (Commissioner, Law Reform Commission of Canada): What I would like to do is briefly comment on the five topics that relate back to our report 14 and just outline our positions on these. They are covered in the brief, but I will elaborate on them slightly.

We strongly endorse the attempt to establish a unified procedure for review. This is to get rid of the old prerogative writs of *certiorari mandamus* and prohibition, and so on, which are a source of tremendous confusion. They create procedural problems and actually do substantive injustice in certain circumstances, because people have the misfortune of using the wrong writ and then find that they are deprived of a remedy that they might otherwise have available to them.

Following the lead that was taken in Ontario, in British Columbia, in Quebec, in Australia, the bill proposes a simple application for judicial review. The court is then empowered to do anything that it could have done under the old prerogative writs, and we feel that is a good move.

There has been a criticism in some jurisdictions that use of a singular remedy, tied back by reference to the old prerogative writs, does not accomplish what the law sets out to accomplish; that in fact the courts find themselves going back to all the old jurisprudence about the writs to decide whether they have the authority to hear something on an application for judicial review.

The application refers to "in the nature of"—the old writs. It might be better to simply talk about an application for judicial review and avoid any reference to the old common law precedents. Leave it to the courts to figure out, but send a clear signal that the courts have the authority to review the proceedings of administrative agencies and tribunals on certain grounds. Rather than being fettered by old technicalities, they should exercise that jurisdiction fairly freely.

With regard to the issue of the jurisdiction to review, the bill sets out six specific grounds that do incorporate in essence the grounds that we have recommended in our report. We listed seven. We actually find that the list in

[Traduction]

Je vais maintenant laisser la parole à mon collègue, John Frecker, qui s'y connaît mieux que moi dans le domaine. Auparavant toutefois, je tiens à vous informer que la Commission a beaucoup d'idées qui ne sont pas toujours menées aussi loin qu'on le souhaiterait. Nous travaillons encore sur la question, mais nous ne voulons pas retarder l'adoption du projet de loi car il est trop important pour cela. Il apporte en effet des changements attendus depuis longtemps et il devrait donc être adopté le plus rapidement possible.

Nous espérons évidemment y retrouver certaines des modifications que nous recommandons, mais même si vous n'êtes pas disposés à le faire, adoptez-le quand même. Nous reviendrons vous voir dans deux ou trois ans pour vous présenter encore d'autres idées et peut-être arriverons-nous éventuellement à nos fins.

M. John P. Frecker (Commissaire, Commission de réforme du droit du Canada): Je voudrais commenter rapidement les cinq sujets qui étaient traités dans notre rapport no. 14 pour vous donner notre position. Il en est question dans le mémoire, mais j'ajouterais certains détails.

Nous appuyons sans réserve la création d'une procédure unique de contrôle judiciaire. On se débarrasserait ainsi des anciens brefs de prérogatives, les brefs de *certiorari de mandamus* et de prohibition, qui créent beaucoup de confusion. Ils sont la source de problème de procédure qui, dans certaines circonstances, entraînent de graves injustices parce que les gens ont malheureusement utilisé le mauvais bref et qu'ils se retrouvent alors sans recours.

Suivant l'exemple de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, du Québec et de l'Australie, le projet de loi propose d'instituer une simple demande de contrôle judiciaire. Le tribunal aurait alors les mêmes pouvoirs qu'en vertu des anciens brefs de prérogative. Nous trouvons que c'est une amélioration.

Dans certaines juridictions, on a critiqué l'utilisation d'un seul recours relié aux anciens brefs de prérogative, sous prétexte que cela ne respecte pas l'esprit de la loi puisque les tribunaux se réfèrent toujours à l'ancienne jurisprudence pour décider s'ils ont le pouvoir d'entendre une demande de contrôle judiciaire.

La demande fait référence aux anciens brefs. Il vaudrait sans doute mieux parler simplement d'une demande de contrôle judiciaire et éviter toute mention des anciens précédents de la common law. Laissez les tribunaux décider, mais faites-leur très clairement savoir qu'ils ont le pouvoir de réviser les décisions d'un organisme ou tribunal administratif dans certaines circonstances. Ils devraient exercer leurs pouvoirs assez librement, sans s'encombrer des anciennes questions de procédure.

Quant à la question du pouvoir de contrôle judiciaire, le projet de loi énonce six motifs précis qui comprennent ceux que nous avons recommandés dans notre rapport. Il y en a sept sur la liste. Nous pensons que la liste dont